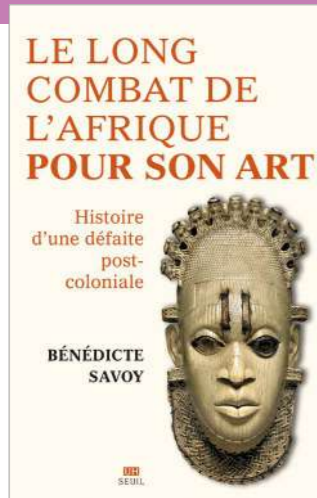


Tous les six mois, des auteurs, lecteurs ou membres du comité éditorial de NECTART présentent des livres d'hier et d'aujourd'hui pour établir une bibliothèque subjective de la vie des idées et de la culture.



## LE LONG COMBAT DE L'AFRIQUE POUR SON ART

*Histoire d'une défaite post-coloniale*

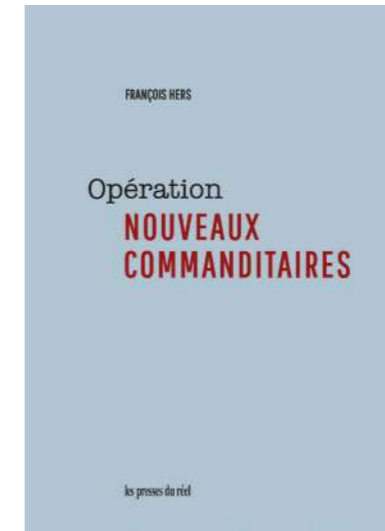
**Bénédicte Savoy**  
Paris, Seuil, 2023, 304 p.

Historienne de l'art en poste à l'Université technique de Berlin, co-auteure du *Rapport sur la restitution du patrimoine culturel africain* rendu au président Macron fin 2018, Bénédicte Savoy revient sur ce thème dans son dernier livre, traduction française d'un texte déjà publié en Allemagne (2021) et aux États-Unis (2022). Le sujet n'est pas récent mais a été largement oublié, véritable amnésie, depuis soixante ans. Pourtant, à l'heure de l'indépendance de l'Afrique sub-saharienne, intellectuels, universitaires et acteurs des mondes des musées africains se sont mobilisés afin d'obtenir le retour des œuvres d'art confisquées par les puissances coloniales. L'Unesco a largement relayé ces demandes et a été l'un des lieux où ce débat a pu se construire.

Face à cette offensive susceptible de mettre en danger la pérennité des collections africaines des musées européens, les professionnels et les administrations culturelles ont réussi non seulement à faire échouer le combat de l'Afrique pour la récupération de son patrimoine culturel, mais aussi à étouffer le débat public et à effacer la mémoire collective qui lui était liée. Bénédicte Savoy démontre – et démonte – le double langage des professionnels des musées européens, affichant, non sans condescendance, une volonté de partenariat tout en s'efforçant en sous-main de faire échouer toutes ces tentatives. Défaite post-coloniale car les États africains ne sont pas parvenus à obtenir la « restitution » de leur patrimoine, principalement

exposé dans les musées d'Europe. Défaite aussi pour les Européens, souligne l'auteure, car ces derniers n'ont pas réussi à entendre ces revendications et ont légué aux générations suivantes la nécessaire résolution de cette question. Depuis la première parution de ce texte en 2021, l'histoire s'est accélérée. La France a rendu solennellement au Bénin 26 œuvres du « trésor d'Abomey ». En février dernier, le président Macron a annoncé une nouvelle loi afin de permettre d'autres restitutions aux pays africains. La Belgique et l'Allemagne envisagent de suivre l'exemple.

Philippe Poirrier,  
professeur d'histoire  
contemporaine à l'université  
de Bourgogne



## OPÉRATION NOUVEAUX COMMANDITAIRES

**François Hers**  
Dijon, Presses du réel, 2023, 104 p.

Artiste, François Hers a pris le parti de faire de l'organisation et de l'opération de l'art son œuvre propre, sous la forme d'un protocole auquel adhérer. En voulant relever les défis culturels auxquels notre société est confrontée, il en est arrivé à penser que l'œuvre à faire est de rendre à l'art sa fonction politique, par le moyen d'une commande citoyenne et non ministérielle. C'est de cette manière qu'est né le protocole des Nouveaux commanditaires, lequel ne prétend aucunement se constituer en nouvelle avant-garde de l'art pour une époque différente. L'ouvrage est consacré à la défense de ce protocole à partir d'une analyse politique de la création et de la diffusion des arts, ainsi que des valeurs politiques et d'usage des arts, afin d'aider les citoyens à vivre. Aussi, ce ne sont pas les artistes qui occupent ici le devant de la scène, mais les médiatrices et médiateurs culturels, autrement dit les acteurs impliqués au premier chef dans la mise en œuvre de ce protocole. Ce dernier est interprété par l'auteur en termes de démocratie. Il offrirait à tout citoyen qui le souhaite le moyen de devenir acteur de l'histoire et non plus seulement son spectateur ou un laissé-pour-compte. François Hers commence par critiquer le rôle de spectateur que l'on a toujours dévolu aux passants

et futurs spectateurs, ainsi que les procédures réglementées par lesquelles l'administration dicte ses règles à l'organisation des arts, en lieu et place des acteurs responsables de leur choix. L'auteur requiert que l'on déploie de véritables participations aux arts sans que le pouvoir, quel qu'il soit, garde la maîtrise de la question posée, et que l'on cherche à impulser un développement équilibré des territoires. Il en appelle à des débats sur le bien-fondé des commandes, condamnant au passage tel ou tel projet public qui ne se fonde sur aucune réflexion partagée. En somme, dans ce livre, François Hers fonde de manière plus théorique et politique les actions des Nouveaux commanditaires, donnant de surcroît à lire leur protocole. Il confie ensuite à Alexander Koch le compte-rendu de ce type d'action en Allemagne. Après quelques autres examens, l'ouvrage se termine par un entretien entre Xavier Douroux, ancien directeur et co-fondateur du centre d'art dijonnais dénommé Consortium, et deux philosophes autour de la notion et du rôle de médiatrice/médiateur.

Christian Ruby,  
philosophe

## LES GROUPEMENTS CULTURELS COOPÉRATIFS

*Comment œuvrer ensemble tout en restant chacun singulier ?*

**Philippe Henry**

*Fontaine, Presses universitaires de Grenoble, 2023, 128 p.*

À l'heure du tumulte parlementaire, cet ouvrage apaise et rassérène. Il permet de réhabiliter les voies de la coopération qui, rappelons-le, n'ont rien à voir avec le collaboratif concurrentiel.

Chercheur en socio-économie de la culture, Philippe Henry ausculte avec pertinence, finesse et nuance l'évolution du secteur culturel et de ses politiques publiques. Après *Un nouveau référentiel pour la culture ?*, qu'il importe de relire aujourd'hui, son dernier opus se concentre sur les nouvelles formes d'organisations coopératives. Elles sont ici analysées tant dans leurs modes de fonctionnement que dans leurs potentialités à l'égard d'un secteur culturel souvent décrit comme sclérosé. Ce « terreau fertile d'exploration et d'innovation » mérite de fait d'être mieux compris par les pilotes et administrateurs

des politiques publiques. Là où certains y trouveront des pistes pour un engagement en faveur de ces initiatives, d'autres y identifieront des principes de gouvernance qu'il serait vraisemblablement utile de réinvestir dans nos institutions et équipements culturels. Sur le plan des finalités, cette approche des groupements coopératifs souligne le jeu actuel d'une individuation qui socialise, ces organisations constituant de fait un « régime communautaire de singularités » ou « de singularités en commun où expériences sociétales et existentielles sont intimement liées ». Parmi les atouts de ces organisations, véritables « mycéliums de relations informelles », l'auteur révèle notamment que la capacité d'innovation sociale des groupements repose largement sur un mélange d'administration intuitive et rationalisée.



Cela n'est pas sans rappeler les propos du regretté René Rizzardo, qui parlait voilà plus de vingt ans de la bataille à l'œuvre entre une administration cultivée et une culture administrée. Sans tomber dans le dithyrambe, l'analyse de Philippe Henry met en exergue les logiques de coopération où des acteurs ayant des intérêts distincts sont néanmoins amenés à œuvrer à la réalisation d'un objet/événement commun. Comment œuvrer ensemble tout en restant chacun singulier, voilà une question sociétale ô combien d'actualité, qui trouve des résolutions concrètes à l'échelle de ces formes d'organisations coopératives.

Thierry Blouet,  
directeur général adjoint  
Citoyenneté de  
Grand Paris Sud-Est Avenir

### Grand merci aux partenaires de NECTART :

- la **Spedidam**, pour l'achat d'encart publicitaire,
- le **Conseil départemental de la Haute-Garonne**, pour l'achat d'encart publicitaire,
- l'**OARA**, pour l'achat d'encart publicitaire,
- le **Quai des savoirs**, pour l'achat d'encart publicitaire,
- l'**Insec du Cnam**, pour l'achat d'encart publicitaire,
- le **Conseil départemental des Côtes-d'Armor**, pour l'achat d'encart publicitaire,
- la **FAMDT**, pour le partenariat régulier,
- **Culture•Co**, pour le partenariat régulier.

### Remerciements pour leur aide dans la conception et la réalisation de cette revue :

L'ensemble des membres du comité éditorial, l'illustratrice et les auteurs-e-s.  
Merci spécifique à Marie-Laurence Sarret, Jean-François Manneville et Guy de Guglielmi.  
La revue bénéficie d'une aide de la Région Occitanie, de la Drac Occitanie et du Centre national du livre (CNL), dans le cadre du contrat de filière mis en place par Occitanie Livre & Lecture. Elle bénéficie d'une aide à la création (pour les revues) du CNL, d'une aide au fonctionnement et à l'investissement du Conseil départemental de la Haute-Garonne.